Animal Dasein

La genèse des existentiaux dans la vie animale chez le jeune Heidegger

Christiane Bailey
Étudiante au Doctorat
Département de philosophie
Université de Montréal

Canadian Society for Continental Philosophy
Société canadienne de philosophie continentale

Ottawa, Octobre 2012

Les animaux ont-ils un monde ?
Les animaux sont-ils « à la mesure du *Dasein* » ?

Un zèbre à Berlin (Johannes Eisele/AFP/Getty Images)

Comment penser que les animaux puissent être dépourvus des existentiaux du *Dasein* dès lors que ces structures sont tellement primordiales qu'elles impliquent :

1ère structure existentiale :

L'affection (*Befindlichkeit*)

Comment penser que les animaux puissent être dépourvus des existentiaux du *Dasein* dès lors que ces structures sont tellement primordiales qu'elles impliquent :

1ère structure existentiale :

L'affection (*Befindlichkeit*)

2ème structure existentiale :

La compréhension (*Verstehen*)

Comment penser que les animaux puissent être dépourvus des existentiaux du *Dasein* dès lors que ces structures sont tellement primordiales qu'elles impliquent :

1ère structure existentiale :

L'affection (*Befindlichkeit*)

2ème structure existentiale :

La compréhension (*Verstehen*)

3ème structure existentiale :

La parole, le langage (*Rede/Sprache*)

Distinction *Dasein* et Chose

Être à la mesure du *Dasein*	**Êtres qui sont pas à sa mesure**
Daseinmässig	*Undaseinmässig*
In sein = être-au	*Sein in* = être-dans
Sens existential	Sens catégorial
Être-au-monde	Être-dans-le-monde
Qui ?	Quoi ?

« **Existentiaux** et **catégories** sont les **deux formes fondamentales possibles** de caractères d'être : […] l'étant est **un *qui*** (existence) ou **un *quoi*** (être-sous-la-main au sens le plus large). » (*Sein und Zeit*, 43)

- Les animaux sont-ils au monde à la manière du *Dasein* ou des choses ?
- Les animaux sont-ils abordables au moyen des existentiaux ou des catégories ?

Œuvres célèbres de Heidegger

Martin Heidegger
(1889-1976)

Jeune Heidegger

1921-22 : Interprétations phénoménologiques d'Aristote
1923 : Herméneutique de la facticité
1924 : Concepts fondamentaux de la philosophie aristotélicienne
1924-25 : Le « Sophiste » de Platon
1925 : Conférences de Cassel sur Dilthey
1925 : Prolégomènes à l'histoire du concept de temps
1925-26 : Concepts fondamentaux de la philosophie antique
1926 : Logique. La question de la vérité
1927: Être et temps
1929-30: Concepts fondamentaux de la métaphysique

Heidegger Tardif

1935: Introduction à la métaphysique
1934-35: Les Hymnes de Hölderlin: "La Germanie" et "Le Rhin"
1936-38: *Beiträge*
1936-46: Cours sur Nietzsche
1939: Sur l'essence du langage
1942-43: Parménide
1946: Lettre sur l'humanisme
1949: La question de la technique
1951: Bâtir, habiter, penser
1951: La chose
1952: Qu'appelle-t-on penser ?
1950-59: Acheminement vers la parole
1962: Temps et être
1960-70: Séminaires

Les animaux ont-ils un monde?

Les animaux ont-ils un monde?

1925

« **L'essentiel est manqué si je ne vois pas que l'animal a un monde** [*das Tier eine Welt hat*]. De même, nous sommes également toujours dans un monde, de telle sorte qu'il est ouvert. Un objet, par exemple une chaise, est simplement disponible. Mais toute vie est là de telle sorte qu'un monde est également là pour elle. »

« **Tout être vivant a un monde ambiant** [*Umwelt*], non comme quelque chose se trouvant simplement là, mais qui lui est ouvert, qui **est là, à découvert.** L**a vie « a » son monde** [*das Leben « hat » seine Welt*]. »

Heidegger, *Conférences de Cassel* – Printemps 1925

Œuvres célèbres de Heidegger

Martin Heidegger
(1889-1976)

Jeune Heidegger

1921-22 : Interprétations phénoménologiques d'Aristote
1923 : Herméneutique de la facticité
1924 : Concepts fondamentaux de la philosophie aristotélicienne
1924-25 : Le « Sophiste » de Platon
1925 : Conférences de Cassel sur Dilthey
1925 : Prolégomènes à l'histoire du concept de temps
1925-26 : Concepts fondamentaux de la philosophie antique
1926 : Logique. La question de la vérité
1927: Être et temps
1929-30: Concepts fondamentaux de la métaphysique

Heidegger Tardif

1935: Introduction à la métaphysique
1934-35: Les Hymnes de Hölderlin: "La Germanie" et "Le Rhin"
1936-38: *Beiträge*
1936-46: Cours sur Nietzsche
1939: Sur l'essence du langage
1942-43: Parménide
1946: Lettre sur l'humanisme
1949: La question de la technique
1951: Bâtir, habiter, penser
1951: La chose
1952: Qu'appelle-t-on penser ?
1950-59: Acheminement vers la parole
1962: Temps et être
1960-70: Séminaires

« L'essentiel est manqué si je ne vois pas que l'animal a un monde. »

Œuvres célèbres de Heidegger

Martin Heidegger
(1889-1976)

Jeune Heidegger

1921-22 : Interprétations phénoménologiques d'Aristote
1923 : Herméneutique de la facticité
1924 : Concepts fondamentaux de la philosophie aristotélicienne
1924-25 : Le « Sophiste » de Platon
1925 : Conférences de Cassel sur Dilthey
1925 : Prolégomènes à l'histoire du concept de temps
1925-26 : Concepts fondamentaux de la philosophie antique
1926 : Logique. La question de la vérité
1927: Être et temps

« L'essentiel est manqué si je ne vois pas que l'animal a un monde. »

« Ni Dasein, ni chose, mais simplement vivant »

Heidegger Tardif

1929-30: Concepts fondamentaux de la métaphysique
1935: Introduction à la métaphysique
1934-35: Les Hymnes de Hölderlin: "La Germanie" et "Le Rhin"
1936-38: *Beiträge*
1936-46: Cours sur Nietzsche
1939: Sur l'essence du langage
1942-43: Parménide
1946: Lettre sur l'humanisme
1949: La question de la technique
1951: Bâtir, habiter, penser
1951: La chose
1952: Qu'appelle-t-on penser ?
1950-59: Acheminement vers la parole
1962: Temps et être
1960-70: Séminaires

Ni chose, ni *Dasein*

De l'indigence ontologique du « seulement vivant »

« **La vie est un mode d'être spécifique, mais il n'est essentiellement accessible que dans le *Dasein*.** L'ontologie de la vie s'accomplit sur la voie d'une interprétation privative; elle détermine ce qui doit être pour que puisse être quelque chose qui ne serait "plus que vie" [*Nur-noch-Leben*]. **La vie n'est pas un pur être-sous-la-main, ni, encore, un Dasein.** Et le Dasein, inversement, ne peut en aucun cas être déterminé en affirmant qu'il est vie (ontologiquement indéterminée), plus quelque chose d'autre. »

Heidegger, *Sein und Zeit*, §9, 50

Œuvres célèbres de Heidegger

Martin Heidegger
(1889-1976)

Jeune Heidegger

1921-22 : Interprétations phénoménologiques d'Aristote
1923 : Herméneutique de la facticité
1924 : Concepts fondamentaux de la philosophie aristotélicienne
1924-25 : Le « Sophiste » de Platon
1925 : Conférences de Cassel sur Dilthey
1925 : Prolégomènes à l'histoire du concept de temps
1925-26 : Concepts fondamentaux de la philosophie antique
1926 : Logique. La question de la vérité

1927: Être et temps

1929-30: Concepts fondamentaux de la métaphysique
1935: Introduction à la métaphysique
1934-35: Les Hymnes de Hölderlin: "La Germanie" et "Le Rhin"
1936-38: *Beiträge*
1936-46: Cours sur Nietzsche
1939: Sur l'essence du langage
1942-43: Parménide
1946: Lettre sur l'humanisme
1949: La question de la technique
1951: Bâtir, habiter, penser
1951: La chose
1952: Qu'appelle-t-on penser ?
1950-59: Acheminement vers la parole
1962: Temps et être
1960-70: Séminaires

Heidegger Tardif

« L'essentiel est manqué si je ne vois pas que l'animal a un monde. »

« L'animal est pauvre en monde »

1929/30 : De la pauvreté en monde des animaux comme privation en monde

« La pierre est **sans** monde (*weltlos*) »

« L'animal est **pauvre** en monde (*weltarm*) »

« L'homme est **configurateur** de monde (*weltbilden*) »

« Être pauvre signifie : *être privé*. » (GA 29/30, 290)

(Heidegger, *Concepts fondamentaux de la métaphysique : monde – finitude – solitude*)

L'abîme zoo-anthropologique ou l'hyperhumanisme de Heidegger

« De tout étant qui est, l'être vivant est probablement pour nous le plus difficile à penser, car s'il est, d'une certaine manière, notre plus proche parent, il est en même temps **séparé par un abîme de notre essence ek-sistante**. »

***Lettre sur l'humanisme* (1946)**

Œuvres célèbres de Heidegger

Martin Heidegger
(1889-1976)

Jeune Heidegger

1921-22 : Interprétations phénoménologiques d'Aristote
1923 : Herméneutique de la facticité
1924 : Concepts fondamentaux de la philosophie aristot
1924-25 : Le « Sophiste » de Platon
1925 : Conférences de Cassel sur Dilthey
1925 : Prolégomènes à l'histoire du concept de temps
1925-26 : Concepts fondamentaux de la philosophie antique
1926 : Logique. La question de la vérité
1927: Être et temps
1929-30: Concepts fondamentaux de la métaphysique

Heidegger Tardif

1935: Introduction à la métaphysique
1934-35: Les Hymnes de Hölderlin: "La Germanie" et "Le Rhin"
1936-38: *Beiträge*
1936-46: Cours sur Nietzsche
1939: Sur l'essence du langage
1942-43: Parménide
1946: Lettre sur l'humanisme
1949: La question de la technique
1951: Bâtir, habiter, penser
1951: La chose
1952: Qu'appelle-t-on penser ?
1950-59: Acheminement vers la parole
1962: Temps et être
1960-70: Séminaires

« L'essentiel est manqué si je ne vois pas que l'animal a un monde »

« Ni Dasein, ni chose, mais simplement vivant »

« L'animal n'a pas de monde (*Welt*), ni même de monde environnant (*Umwelt*) »

« L'animal est pauvre en monde »

CHAPITRE V:
L'ETRE-A COMME TEL

§ 28. La tâche d'une analyse thématique de l'être-à

A. LA CONSTITUTION EXISTENTIALE DU LA

§ 29. Le *Da-sein* comme affection
§ 30. Là peur comme mode de l'affection
§ 31. Le *Da-sein* comme comprendre
§ 32. Comprendre et explication
§ 33. L'énoncé comme mode second de l'explication
§ 34. *Da-sein* et parler. La parole

Fünftes Kapitel
Das In-Sein als solches

§ 28. Die Aufgabe einer thematischen Analyse des In-Seins ... 130

A. Die existenziale Konstitution des Da

§ 29. Das Da-sein als Befindlichkeit ... 134
§ 30. Die Furcht als ein Modus der Befindlichkeit ... 140
§ 31. Das Da-sein als Verstehen ... 142
§ 32. Verstehen und Auslegung ... 148
§ 33. Die Aussage als abkünftiger Modus der Auslegung ... 154
§ 34. Da-sein und Rede. Die Sprache ... 160

1ère structure existentiale :

L'affection (*Befindlichkeit*)

La genèse du concept de *Befindlichkeit*

La première structure existentiale – la *Befindlichkeit* (SZ §29) – traduit le grec « *diathesis* » (disposition) et provient de l'analyse aristotélicienne du concept de passion (*pathos*). La *Befindlichkeit* (ou l'affection) désigne ce phénomène fondamental bien connu: avoir faim, avoir chaud ou froid, se sentir bien ou mal, triste ou enjoué. Ces états passagers qui se modifient constamment ne sont pas tant des états d'esprit (*state-of-mind*) que des manières de *se sentir être*, des manières de savoir de quoi il en retourne avec soi-même.

Affection (*Befindlichkeit*)

« Les *pathe*, les émotions ou les affects, ne sont pas des états du psychique; il s'agit d'une disposition [*Befindlichkeit*] du vivant dans son monde, selon la manière qu'il a d'être disposé à l'égard d'une chose, de se laisser affecter ou concerner [*angehen*] par elle. »

Heidegger, *Concepts fondamentaux de la philosophie aristotélicienne* [été 1924, GA 18]

De la *Befindlichkeit* animale

« Le fait de se-trouver-affecté, "la disposition-affective" [*Befindlichkeit*], autrement dit l'ἡδονη [le plaisir], le fait de se-réjouir, se trouve toujours conjoint à l'être propre de l'homme. De manière générale, c'est une dimension constitutive pour tout être vivant, que d'être-disposé selon telle ou telle tonalité [*So-und-so Gestimmtsein*] vis-à-vis de ce avec quoi et par rapport à quoi il vit. »

Heidegger, *Le Sophiste de Platon* [1924-25, GA 19]

Tout être vivant ?

Seulement les vivants doués de perception sensible

« L'animé (*empsukhon*) **semble différer de l'inanimé surtout par deux choses, par le mouvement** (*kinein*) **et par le sentir** (*aisthesis*)**. »**

(Aristote, *De l'âme*, 403*b* 25-27)

C'est pourquoi Aristote, lorsqu'il parle des vivants (*zōia*), fait toujours en premier lieu référence aux animaux (en incluant évidemment les hommes), tandis que lorsqu'il veut désigner les plantes (*phuta*), il les nomme tout simplement *zōnta*, « vivants », ou « **seulement vivants** » (*oū zēn monon*)

Les êtres « simplement vivants [*nur-lebenden*]»

Les êtres « simplement vivants [*nur-lebenden*]»

= les végétaux, les êtres qui ne perçoivent

Les êtres « simplement vivants [*nur-lebenden*]»

= les végétaux, les êtres qui ne perçoivent

Aristote

« Quant à l'animal [*zōon*], c'est la sensation ou la perception [*aisthēsis*] qui est à la base de son organisation : même, en effet, les êtres qui ne se meuvent pas **du moment qu'ils possèdent la sensation ou le percevoir, nous les appelons des animaux [*zōa*] et non plus seulement des vivants [*oū zēn monon*].** »

(Aristote, De Anima, II, 413*b* 1-4)

Les êtres « simplement vivants [*nur-lebenden*]»

= les végétaux, les êtres qui ne perçoivent

Aristote

« Quant à l'animal [*zōon*], c'est la sensation ou la perception [*aisthēsis*] qui est à la base de son organisation : même, en effet, les êtres qui ne se meuvent pas **du moment qu'ils possèdent la sensation ou le percevoir, nous les appelons des animaux [*zōa*] et non plus seulement des vivants [*oū zēn monon*].** »

(Aristote, De Anima, II, 413*b* 1-4)

Heidegger

« Ce qui différencie le *zēn monon* – le seulement-vivre, le "végéter" [*das Nur-dahin-leben, "Vegetieren"*] – vis-à-vis du *zōon* – de l'être vivant au sens de l'animal –, c'est le fait qu'**il manque à ce qui est "seulement vivant" [*nur Lebenden*], ce qui qualifie en propre le *zōon* : l'*aisthēsis* – le *percevoir*.** »

(Heidegger, GA 33, 124[128])

Le “trait définitionnel” de l'animal n'est pas la vie, mais la perception sensible

« C'est **la perception** [*aisthesis*] qui nous mène pour la première fois à parler des êtres vivants comme des animaux [*zoa*] » (Aristote, *De Anima*, II, 413b3) et non pas comme des êtres qui ne font que vivre.

La perception n'est pas suffisante pour définir adéquatement l'animal, puisqu'il faut immédiatement ajouter une autre capacité : **le désir (*orexis*)**.

La perception et le désir comme puissances cooriginaires

« Car là où il y a douleur et plaisir, il y a nécessairement appétit [*epithumia*] »

Aristote, De Anima, 413*b* 23

« Car là où il y a perception de quelque chose, orientation au sein d'un monde, là il y a *poinê te kai hedone* [peine et plaisir], se sentir *disposé* de telle ou telle manière, se trouver bien ou mal et là aussi il y a être ouvert à : *orexis* [désir] »

Concepts fondamentaux de la philosophie antique, SS 1926, GA 22

« La signifiance [*Bedeutsamkeit*] est primordiale »

(Heidegger, 1919, GA 56/57)

Facultés de l'âme	Essence de la réalité
Raison / Penser	Objectivité
Désir / Vouloir	Résistivité
Affect / Sentir	Significativité

Le concept fondamental de la sensibilité signifie « *en ouvrant, se laisser donner un monde, le laisser venir à la rencontre* »

(Heidegger, GA 22, 186)

« La véritable corrélation du monde et du *Dasein* n'est pas celle de l'impulsion et de la résistance […], mais celle du souci et de la significativité. »

(Heidegger, GA 20, 302)

« Le monde vient à l’encontre avec un caractère de signifiance. »

Heidegger, *Interprétations phénoménologiques d'Aristote* (Rapport Natorp)

« Le monde vient à l’encontre avec un caractère de signifiance. »

Heidegger, *Interprétations phénoménologiques d'Aristote* (Rapport Natorp)

Le monde se définit donc en termes de ***signifiance*** (comme ceci ou cela), de ***disponibilité*** (pour ou « en vue de ») et de ***familiarité*** (le complexe de réseau de renvois où chacun sait comment s'y prendre) (GA 63, §§23-24) : « Le “monde” se présente avec ces caractères : *“servir à'”*, *“être utile pour”*, ou bien *“nuisible à”*, *“être important pour”* et des choses semblables. Ce qui est mondain fait toujours encontre *dans le renvoi à autre chose*. » (GA 20, 252[270]).

« Le monde est là pour la vie de telle manière telle que vivre, être-en-soi, lui ***importe*** [*angeht*] toujours d'une certaine manière. Le monde dans lequel je me trouve m'importe, me concerne. Ce *concernement* [*Angehen*] signifie que la vie est **concernée** par le monde dans lequel elle est. »

Heidegger, *Concepts fondamentaux de la philosophie aristotélicienne*, [GA 18], 51

Traduire « *orexis* » (désir) par « *Sorge* » (souci)

« L'intentionnalité est une structure appartenant au vivant lui-même »

Heidegger, *Le Sophiste de Platon,* GA 19

L'intentionnalité signifie: "être-hors-de-soi dirigé vers quelque chose et tendu vers cela (*orexis*)"

Heidegger, Ontologie: Herméneutique de la facticité [GA 63]

Souci : « Être-déjà-en-avant-de-soi-dans-le-monde comme-être-auprès » (SZ).

Heidegger peut affirmer que l'intentionnalité (ou l'être-dirigé-vers) constitue l'essence de l'être vivant parce qu'il pense encore, à la suite d'Aristote, le vivant comme un *être essentiellement désirant*, c'est-à-dire comme **un être au-devant-de-soi tendu vers quelque chose**, attiré par l'objet de son désir.

C'est cette nature désirante qui signe l'essentielle transcendance du *Dasein* et le détermine comme être-au-devant-de-soi-dirigé-vers. Cet être-hors-de-soi-déjà-dans-le-monde-auprès-de – qui n'est rien d'autre que la **structure formelle du souci** – révèle non seulement la primordiale transcendance du *Dasein* humain, mais *du vivant en général*.

L'être-au-monde de l'escargot [1925]

« On pourrait dire : l'escargot sort de temps à autre de sa coquille, mais sans la quitter pour autant, il s'étend vers quelque chose, vers de la nourriture, vers telle ou telle chose qu'il trouve par terre. Dira-t-on que c'est à ce moment-là seulement que l'escargot entre dans un rapport au monde ? Non ! **Sortir n'est pour lui qu'une modification locale de son être déjà au monde. »**

Prolégomènes à l'histoire du concept de temps, été 1925

Une analogie boiteuse?

« Si l'escargot était un existant (ce qu'il n'est pas), alors il faudrait dire que même dans sa coquille, il est déjà "au-dehors" »

Jean Greisch,
Ontologie et temporalité

Une « analogie boiteuse » ?

« L'escargot n’est pas dans sa coquille comme l’eau dans le verre, mais l’intérieur de sa coquille est pour lui le monde auquel il se heurte, qu’il explore, dans lequel il se chauffe et ainsi de suite. Toutes choses qui ne valent pas pour le rapport d’être de l’eau dans le verre ou alors, si c’était le cas, **il nous faudrait dire que l’eau a le mode d’être du *Dasein*, qu’elle est telle qu’elle a un monde**. »

Prolégomènes à l'histoire du concept de temps, SS 1925, GA 20

Une simple métaphore ?

L'être-au-monde animal n'est pas une analogie boiteuse pour 3 raisons :

1 Un vivant est « **un étant auquel nous devons aussi attribuer** (d'un point de vue formel) **le mode d'être du *Dasein*** »

Prolégomènes à l'histoire du concept de temps, 223

Une simple métaphore ?

L'être-au-monde animal n'est pas une analogie boiteuse pour 3 raisons :

1 Un vivant est « **un étant auquel nous devons aussi attribuer** (d'un point de vue formel) **le mode d'être du *Dasein*** »

Prolégomènes à l'histoire du concept de temps, 223

2 « Nous désignons par "existence" cet être accessible pour lui-même dans la vie facticielle. […]. Facticité et existence ne signifient donc pas la même chose, et le caractère ontologique facticiel de la vie n'est pas déterminé par l'existence ; celle-ci est **seulement une possibilité** qui se déploie temporellement dans l'être de la vie, telle qu'elle a été définie dans sa facticité. »

Interprétations phénoménologiques d'Aristote, Rapport à Natorp, 1922.

Une simple métaphore ?

L'être-au-monde animal n'est pas une analogie boiteuse pour 3 raisons :

1 Un vivant est « **un étant auquel nous devons aussi attribuer** (d'un point de vue formel) **le mode d'être du *Dasein*** »

Prolégomènes à l'histoire du concept de temps, 223

2 « Nous désignons par "existence" cet être accessible pour lui-même dans la vie facticielle. […]. Facticité et existence ne signifient donc pas la même chose, et le caractère ontologique facticiel de la vie n'est pas déterminé par l'existence ; celle-ci est **seulement une possibilité** qui se déploie temporellement dans l'être de la vie, telle qu'elle a été définie dans sa facticité. »

Interprétations phénoménologiques d'Aristote, Rapport à Natorp, 1922.

3 « Une pierre ne se trouve jamais dans telle ou telle disposition, mais elle est simplement là-devant; un être unicellulaire très primitif aura toujours au contraire **une certaine *Befindlichkeit***, laquelle peut consister dans l'engourdissement ou l'abasourdissement le plus profond et le plus opaque [*größtmögliche und dunkelste* ***Dumpfheit***], mais en tout cela il est essentiellement distinct, dans sa structure d'être, du simple être là-devant d'une chose. » (*Prolégomènes à l'histoire du concept de temps*, 223)

La *Befindlichkeit* n'est pas transparence à soi

« L'affectif a déjà comme tel le caractère du s'avoir-soi-même. » (GA 18, 247)

« L'être-disposé lui-même apparaît maintenant comme la véritable manière d'être *Dasein*, de se posséder soi-même en tant qu'être découvert, c'est le mode fondamental suivant lequel le *Dasein* lui-même est son Là. […] Être-là, en tant que se trouver disposé, veut dire précisément : ce Là est non-thématique. » (GA 20, 354[371]).

« L'abasourdissement [*Dumpfheit*] est déjà en soi un se-sentir ou un se-trouver [*Sich-befinden*].

Heidegger, *Ontologie : Herméneutique de la facticité*, GA 63, 180n

L'herméneutique de la vie facticielle

Distinction : vie facticielle / vie biologique

Vie facticielle = Vie qui a un monde.

HEIDEGGER		ARISTOTE
Mienneté	→	Se sentir
Mobilité	→	Se mouvoir
Souci	→	Désir

Les deux caractéristiques (se sentir et se mouvoir) culminent dans une seule :
le souci (chez Heidegger),
le désir (chez Aristote)

La mobilité de la vie facticielle est toujours une **mobilité soucieuse, préoccupée** (désirante).

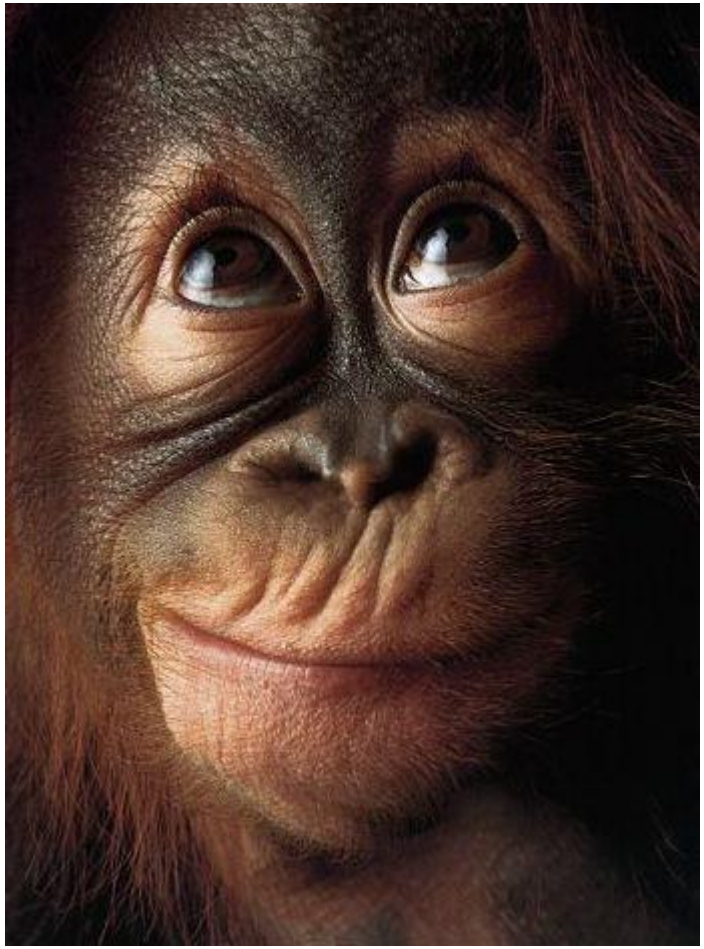
2ème structure existentiale : Le comprendre (*das Verstehen*)

Comprendre ne signifie pas connaître, mais s'y connaître.

La compréhension ne doit pas être entendue « en un sens théorique spécifique, mais en un sens pratique : par exemple, "quelqu'un s'y entend à son métier", il "connaît" son affaire » (GA 22, 207[227]).

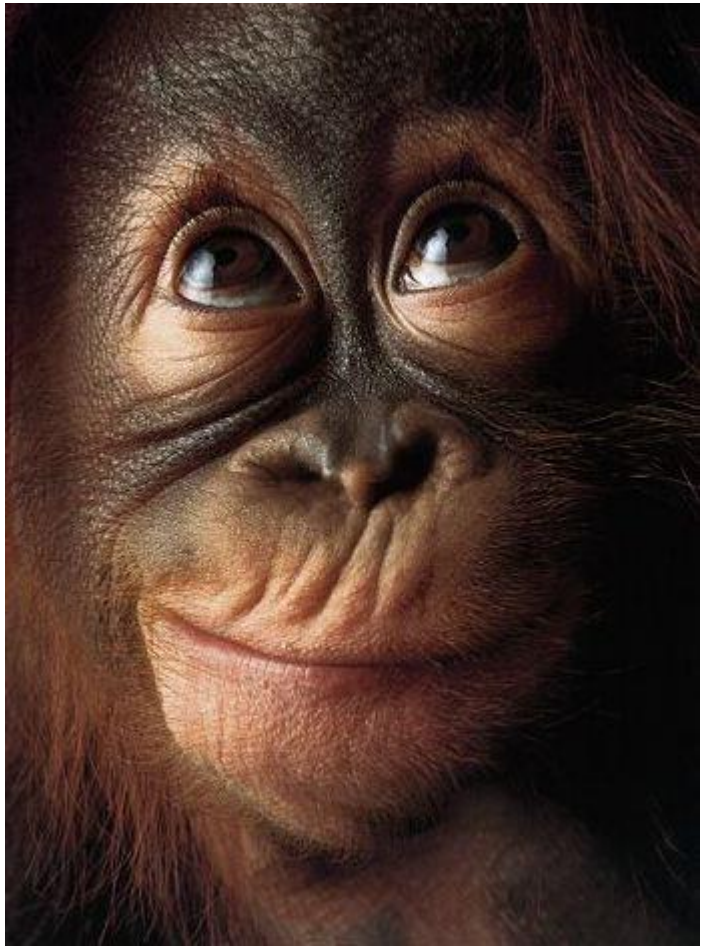
Fondamentalement, le comprendre doit être compris comme « s'entendre à quelque chose », « savoir s'y prendre » (SZ, §31, 143).

Le comprendre comme « s’y comprendre »



« **Le comprendre [*Verstehen*] appartient au mode d’être du *Dasein* humain, mais en un sens également à celui de l’animal**. » (GA 22).

Le comprendre comme « s'y comprendre »

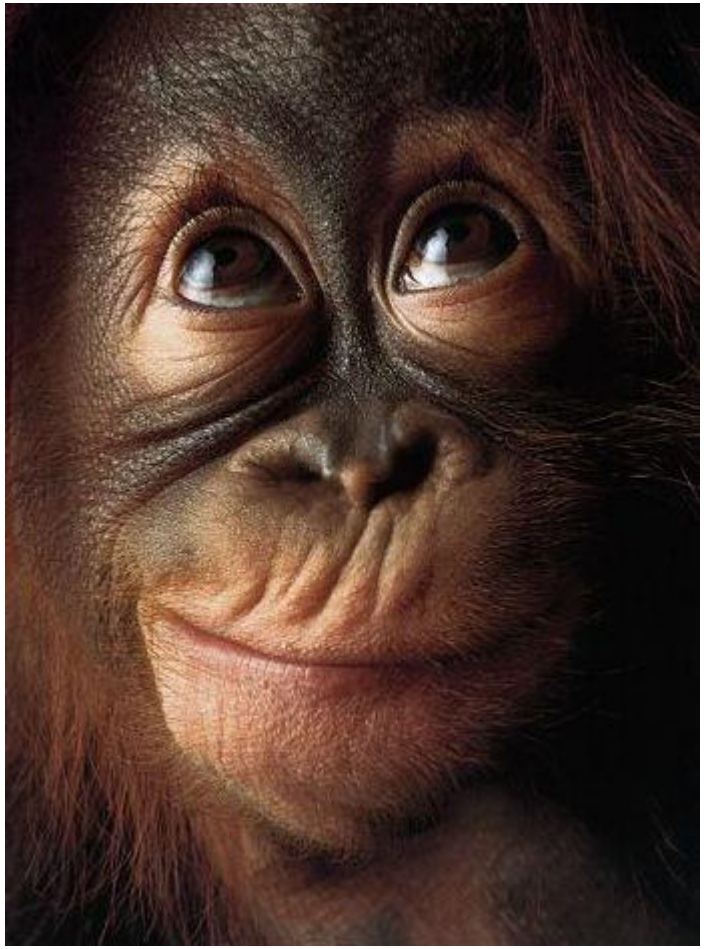


« **Le comprendre [*Verstehen*] appartient au mode d'être du *Dasein* humain, mais en un sens également à celui de l'animal**. » (GA 22).

Dès les premières lignes de *La Métaphysique*, Aristote distingue plusieurs modes de connaissance :

- **Perception (*aisthēsis*)**
- Mémoire (*mneme*)
- Expérience (*emperia*)
- Art (*techne*)
- Savoir (*episteme*)
- Sagesse (*sophia*)

Le comprendre comme « s'y comprendre »



« **Le comprendre [*Verstehen*] appartient au mode d'être du *Dasein* humain, mais en un sens également à celui de l'animal**. » (GA 22).

Dès les premières lignes de *La Métaphysique*, Aristote distingue plusieurs modes de connaissance :

- **Perception (*aisthēsis*)**
- Mémoire (*mneme*)
- Expérience (*emperia*)
- Art (*techne*)
- Savoir (*episteme*)
- Sagesse (*sophia*)

La perception est la forme la plus fondamentale de découverte (*alētheuein*) de l'étant sur lesquelles toutes les autres s'appuient : **« La perception met le monde à découvert, mais pourtant pas dans le discours et l'abord discursif (*logos*). »** (GA 22)

La perception comme discrimination (*krinein*)

« Nous percevons toujours le monde dans un ‘comme’ [*Als*]. Si je vois quelque chose au loin, alors je ne vois pas là quelque chose d'indéterminé. Plutôt, **nous le prenons initialement *comme* quelque chose**. Ce caractère déterminé fondamental devient accessible sur la base d'une manière définie de percevoir, *krinein*. »

Heidegger, *Einfürhung in die phänomenologische Forschuung* [WS 1923-24], GA 17

Cette dimension cognitive de la perception, cette discrimination (*krinein*) n'est pas propre à la perception humaine puisque l'*aisthesis* animale est déjà un pouvoir de discriminer.

La perception comme discrimination (*krinein*)

« L'*aisthēsis* chez l'animal comporte déjà le caractère du *krinein* (du discriminer); même dans l'*aisthēsis*, dans la perception normale, quelque chose est mis en relief par rapport à autre chose. »

Platon: Le Sophiste, GA 19, WS 1924-25

Cette unification ou cette synthèse – « a comme b » – n'a pas besoin d'être thématisée dans un énoncé propositionnel, elle a déjà lieu dans la perception normale:
« Le "comme" critique [*Das kritische "Als"*] jaillit dans le domaine de la perceptibilité : bleu plutôt que rouge, bleu comme n'étant pas rouge. Ceci n'est cependant pas le plein "comme" auquel, en plus, appartient le "comme" démonstratif. » (GA 17, 31).

La discrimination ou la genèse de la structure herméneutique du « comme » (*Als-Struktur*)

La distinction entre deux formes du « comme » vise à distinguer une compréhension implicite et antéprédicative et une explication expresse dans un énoncé qui lie un prédicat et un sujet.

Le **comme herméneutique** : le « comme critique [*Das kritische "Als"*] » (GA 17) ou le « comme de la significativité [*die "Als" der Bedeutsamkeit*] » (GA 58)

Le **comme apophantique** : le comme démonstratif ou indicatif (GA 21; GA 17)

La discrimination ou la genèse de la structure herméneutique du « comme » (*Als-Struktur*)

La distinction entre deux formes du « comme » vise à distinguer une compréhension implicite et antéprédicative et une explication expresse dans un énoncé qui lie un prédicat et un sujet.

Le **comme herméneutique** : le « comme critique [*Das kritische "Als"*] » (GA 17) ou le « comme de la significativité [*die "Als" der Bedeutsamkeit*] » (GA 58)

Le **comme apophantique** : le comme démonstratif ou indicatif (GA 21; GA 17)

Cette distinction entre deux formes de la structure du « comme » permet de reconnaître que les animaux ont une forme de compréhension, d'interprétation du monde même s'ils n'ont pas de langage.

De la *phronesis* animale
Mémoire, apprentissage et anticipation

« les animaux aussi possèdent la *phronesis* en un certain sens » (GA 18, 235)

De l'intelligence ou compréhension animale : perception, mémoire et anticipation

« Si le vivant n'était déterminé que par l'*aisthesis*, le monde ne lui serait découvert que dans la mesure où il le voit, le flaire, etc. à cet instant précis. Le vivant serait borné au cercle de ce qui est immédiatement là-devant. Dès qu'il possède la μνήμη, le vivant devient libre d'une certaine manière, il n'est plus lié à ce qui est là dans la perception. Il domine un plus ample périmètre du monde lequel devient et reste pour lui disponible. […]. **L'être dans le monde n'a plus besoin d'une appréhension sans cesse renouvelée, mais le vivant sait par avance de quoi il retourne dès qu'il revient au même endroit au sein d'un complexe mondain**. Les vivants dotés de μνήμη sont φρονιμώτερα, sont « plus capables de voir alentour », « plus capable de circonspection » [*Umsichtiger*]; ils ne vivent pas dans l'instant, mais dans une entièreté qu'ils dominent.

Heidegger, *Concepts fondamentaux de la philosophie antique* – Été 1926 - GA 22

3ème structure existentiale : La parole / Le langage

CHAPITRE V:
L'ETRE-A COMME TEL

§ 28. La tâche d'une analyse thématique de l'être-à

A. LA CONSTITUTION EXISTENTIALE DU LA

§ 29. Le *Da-sein* comme affection
§ 30. Là peur comme mode de l'affection
§ 31. Le *Da-sein* comme comprendre
§ 32. Comprendre et explication
§ 33. L'énoncé comme mode second de l'explication
§ 34. *Da-sein* et parler. La parole

« Le parler [*Die Rede*] est existentialement co-originaire avec l'affection [*Befindlichkeit*] et le comprendre [*Verstehen*]. » (SZ, 161).

Parler comme « se parler »

« Les Grecs n’ont pas de mot pour la langue [*die Sprache*], ils comprirent de prime abord ce phénomène comme parler [*Rede*]. »

Heidegger, *Être et temps*, 165

Parler, ce n'est pas émettre des jugements vrais ou faux sur le monde, c'est fondamentalement se parler, parler l'un avec l'autre [*Miteinanderreden*].

3ème structure : Être-avec par le langage

Le langage compris comme communication permet l'être-ensemble (*Mitsein*)

Le Dasein est toujours Mitdasein

« Le phénomène de la communication doit être pris en un sens ontologique large » :

« C’est en celle-ci que se constitue l’articulation de l’être-l’un-avec-l’autre compréhensif. C’est elle qui accomplit le “partage” de la co-affection [*Mitbefindlichkeit*] et de la compréhension de l’être-avec [*Mitverstehen*]. »

Heidegger, *Être et temps*, 162

L'être-l'un-avec-l'autre des animaux

La genèse de la structure de l'être-ensemble (*Mitsein*)

« L'attraction et la mise en garde comme repousser et attirer ont leur fondement dans l'être-l'un-avec-l'autre. Déjà dans l'attirer et l'avertir se révèle le fait que l'animal est avec un autre. L'être-l'un-avec-l'autre [*Miteinandersein*] devient précisément manifeste dans la manière d'être propre à l'animal comme *phonê*. (…) Les animaux n'en viennent pas à constater que quelque chose est présent, ils l'*indiquent* simplement dans la sphère de leurs activités animales [*tierhaften Zutunhabens*].

En indiquant le menaçant ou l'angoissant etc., l'animal donne simultanément signe de l'existence du monde de même que la sienne propre. »

Heidegger, *Grundbegriffe der aristotelischen Philosophie*, GA 18: SS 1924

Et le propre du *Dasein* humain, alors ?

Propres du *Dasein* humain : décision et entente du temps

L'excellence humaine ne se situe pas dans la vie théorique, mais dans une certaine forme de vie pratique en accord avec le *logos*, l'action délibérée (*praxis meta logou*).

Propres du *Dasein* humain : décision et entente du temps

L'excellence humaine ne se situe pas dans la vie théorique, mais dans une certaine forme de vie pratique en accord avec le *logos*, l'action délibérée (*praxis meta logou*).

« **L'homme a la possibilité d'entendre l'*orekton*, le désirable, comme ce qui fonde son agir et motive sa décision**. » (GA 22)

Propres du *Dasein* humain : décision et entente du temps

L'excellence humaine ne se situe pas dans la vie théorique, mais dans une certaine forme de vie pratique en accord avec le *logos*, l'action délibérée (*praxis meta logou*).

« **L'homme a la possibilité d'entendre l'*orekton*, le désirable, comme ce qui fonde son agir et motive sa décision**. » (GA 22)

L'homme peut décider de se retenir de poursuivre ce qui lui apparaît désirable pour agir en fonction de valeurs plus élevées (de ce qui est *bien*, de ce qui est *juste*). Même les animaux les plus intelligents, ceux qui ont part à la mémoire et qui sont capables d'une forme de prévoyance (*phronesis*) quant à ce qui est bon pour eux, ne sont pas en mesure de décider de la conduite de leur vie. Ils peuvent apprendre et même prévoir sur la base de leur expérience, mais seul un animal rationnel est capable d'agir en fonction d'une délibération pour vivre une existence authentique.

L'ANIMAL COMME DASEIN PRIMITIF ET INAUTHENTIQUE ?

Les animaux seraient bien à la mesure du *Dasein*, mais privés de 1 et 2 :

(1) PRIMITIFS : les animaux sont privés de la possibilité de considérer les choses d'emblée signifiantes et impératives comme des objets simplement-là sans plus (*vorhandene*). Ils vivraient dans un monde ambiant où il n'y a que des porteurs de signification et aucune place pour un objet neutre, sans utilité ou pertinence pratique. Et (2) d'autre part, les animaux seraient Dasein INAUTHENTIQUES puisqu'il seraient privés de la possibilité de se reprendre de cet éparpillement dans le monde pour prendre conscience d'eux-mêmes comme être mortels/finis devant prendre en charge leur existence et s'approprier leurs possibilités.

À la mesure du *Dasein*

Si l'animal est simplement privé de rapport objectif au monde et de la capacité de se reprendre de son éparpillement dans le monde des soucis quotidiens, son existence appauvrie certes n'en serait pas moins une. L'animal ne serait pas simplement *en vie* comme les plantes, mais aurait comme nous *une vie*. Il serait bien comme nous un être à la mesure du *Dasein*.

« Être-ailleurs [*Wegsein*] est un mode distinctif de l'être-là [*Dasein*] »

À la mesure du *Dasein*

Si l'animal est simplement privé de rapport objectif au monde et de la capacité de se reprendre de son éparpillement dans le monde des soucis quotidiens, son existence appauvrie certes n'en serait pas moins une. L'animal ne serait pas simplement *en vie* comme les plantes, mais aurait comme nous *une vie*. Il serait bien comme nous un être à la mesure du *Dasein*.

« Être-ailleurs [*Wegsein*] est un mode distinctif de l'être-là [*Dasein*] »

Or, dans *Être et temps*, le schéma se trouve inversé : l'existence authentique n'est plus une possibilité qui se déploie à partir de l'éparpillement de vie facticielle, mais l'authenticité devient une condition de possibilité de l'être quotidien inauthentique.

À la mesure du *Dasein*

Si l'animal est simplement privé de rapport objectif au monde et de la capacité de se reprendre de son éparpillement dans le monde des soucis quotidiens, son existence appauvrie certes n'en serait pas moins une. L'animal ne serait pas simplement *en vie* comme les plantes, mais aurait comme nous *une vie*. Il serait bien comme nous un être à la mesure du *Dasein*.

« Être-ailleurs [*Wegsein*] est un mode distinctif de l'être-là [*Dasein*] »

Or, dans *Être et temps*, le schéma se trouve inversé : l'existence authentique n'est plus une possibilité qui se déploie à partir de l'éparpillement de vie facticielle, mais l'authenticité devient une condition de possibilité de l'être quotidien inauthentique.

« **L'inauthenticité est fondée sur la possibilité d'authenticité** »
(SZ, 313)

À la mesure du *Dasein*

Si l'animal est simplement privé de rapport objectif au monde et de la capacité de se reprendre de son éparpillement dans le monde des soucis quotidiens, son existence appauvrie certes n'en serait pas moins une. L'animal ne serait pas simplement *en vie* comme les plantes, mais aurait comme nous *une vie*. Il serait bien comme nous un être à la mesure du *Dasein*.

« Être-ailleurs [*Wegsein*] est un mode distinctif de l'être-là [*Dasein*] »

Or, dans *Être et temps*, le schéma se trouve inversé : l'existence authentique n'est plus une possibilité qui se déploie à partir de l'éparpillement de vie facticielle, mais l'authenticité devient une condition de possibilité de l'être quotidien inauthentique.

« **L'inauthenticité est fondée sur la possibilité d'authenticité** »
(SZ, 313)

L'animal n'est pas Dasein, mais un autre mode d'être...

NI CHOSE, NI DASEIN, MAIS « SIMPLEMENT VIVANT »

Être à la mesure du *Dasein*	Êtres qui sont pas à sa mesure
Daseinmässig	*Undaseinmässig*
In sein = être-au	*Sein in* = être-dans
Sens existential	Sens catégorial
Être-au-monde	Être-dans-le-monde
Qui ?	Quoi ?

Heidegger tente de ménager un espace pour l'animal entre le *Dasein* et les choses.

Ni... Ni... : « La vie est un mode d'être spécifique (...) le **simplement vivant** n'est ni un pur être-sous-la-main, ni, encore, un Dasein. » (*Sein und Zeit*, 50)

Le « simplement vivant » = les vivants qui sont dépourvus de perception sensible. Les êtres qui ne font littéralement *rien de plus que vivre*.

Privation de la *Befindlichkeit*: les animaux ne sont pas affectés, mais **leurs sens sont « stimulés » et « excités »** (SZ)…

VERS LA PRIVATION EN MONDE DES ANIMAUX

Le « simplement vivant » = les vivants qui sont dépourvus de perception sensible. Les êtres qui ne font littéralement *rien de plus que vivre*.

« La « vie », c'est le mode d'être des animaux et des plantes » (GA 29/30)

La **tripartition** aristotélicienne des âmes (végétative, animale, rationnelle) laisse place à un **dualisme** entre entre la vie et l'existence, le biologique (la *zoé*) et le biographique (le *bios*).

La vie de l'animal n'est jamais *une* vie : l'animal est « en vie », certes, mais il ne vit pas réellement quelque chose, il n'éprouve rien, il végète, au même titre que les « seulement vivants ».

Le « simplement vivant » : la vie végétative des animaux

L'interprétation privative comme réduction au biologique (privation de tout caractère existential) via une stratégie d'équivalences fonctionnelles :

- l'animal n'est pas affecté, mais ses sens sont stimulés et excités
- l'animal réagit à des percepts, mais n'a pas de perception
- l'animal ne se meut pas vers quelque chose, mais réagit en contrecoup
- il voit, mais ne regarde pas (GA 54, 158-9);
- il a des organes de préhension, mais pas de mains (GA 8, 18);
- les sons qu'il émet ne sont que des bruits insignifiants (GA 29/30)
- il « ne mange pas, il avale sa nourriture » (GA 29/30, [310]), etc.
- il ne meurt pas, mais périt (SZ, 247; GA 29/30, [387]);

Les animaux ne peuvent pas vraiment mourir parce qu'ils ne sont plus réellement vivants. Ils sont « en vie », certes mais cette vie n'est plus *une* vie factielle, une existence.

La tripartition aristotélicienne des vivants

Âme végétative

Croissance
Nutrition
Dépérissement

seulement vivants
(oū zēn monon)
Nur Lebenden

Âme animale

Perception sensible (*aisthesis*)
Désir, impulsion (*orexis. epithumia*)
Mouvement volontaire (*kinesis*)
Représentation/Imagination (phantasia)
Communication

Âme humaine

Logos
Raison/Langage
Délibération
Décision
(*proairesis*)

Animaux (*zōia*) – êtres au monde

La bi-partition heideggérienne

Vie pure

Vie = animal et plante

Excitablité, stimulabilité
Tropismes
Inhibition, être-pris
Périr physico-biologique

Existence

Être-au-monde inauthentique
- Affection
- compréhension
- être-avec (langage)
- Souci non libre (***Drang, impulsion***)
- Fuite et incs de la mort
- *Erschlossenheit*

/ Authenticité
- Résolution devançante
- Anticipation de la mort
- *Entschlossenheit*

L'animal est un étant pour qui vivre, exister ou être-là [*Da-sein*], lui importe d'une certaine manière.

Heidegger, *Grundbegriffe der aristotelischen Philosophie*

Dans les *Beiträge*, il regrettera d'avoir utilisé l'expression *Dasein* humain, considérant que cela laisse penser qu'il pourrait y avoir quelque chose comme un *Dasein* animal ou végétal (GA 65, §176). Qu'il n'y ait pas de *Dasein* végétal, cela se comprend si l'ouverture au monde n'advient qu'avec l'apparition de la perception (*aisthēsis*) comme puissance de découvrement (*alētheuein*) de l'étant et comme pouvoir de discriminer (*krinein*) qui permet le se mouvoir (*kinein*) dont est dépourvu le « simplement vivant ». Mais, qu'il y avait bien quelque chose comme un *Dasein* animal – et, ce, aux yeux de Heidegger alors qu'il élaborait les existentiaux de *Sein und Zeit* – voilà ce que nous montre la publication des cours du jeune Heidegger. Les animaux sont bien eux aussi *à la mesure du Dasein*.